

RUPTURE AVEC L'UNION EUROPÉENNE...

Je dois avouer que la lecture de certains textes me laisse perplexe. Ainsi, lorsque je lis :

« ...Il faut que nous répondions d'abord à la question: y a-t-il, oui ou non, un nouveau pas qui est en train d'être franchi aujourd'hui dans la voie de la dislocation de toutes les nations européennes? Sommes-nous, oui ou non, entrés dans un plan de destruction brutale et rapide qui déchire tous les Etats, qui se manifeste y compris au cœur des institutions de l'Union Européenne (en particulier la BCE), elles-mêmes?

... Il est certain que le tournant en cours, qui voit l'Europe menacée de dislocation sous les coups de boutoir de l'impérialisme US, n'est rendu possible que par la prise en charge directe par les appareils de cette politique. Cela s'exprime en France par la prise de position de l'appareil Thibault contre la grève des cheminots, le soutien des appareils au plan Power 8 à Airbus et à toutes les mesures de l'offensive d'une brutalité sans précédent contre la classe ouvrière française. En Italie cela s'exprime par la politique du gouvernement Prodi, incluant les pablistes, etc...»

Bien entendu, je n'interdis à personne de voir un «tournant» là où, personnellement, je ne vois que continuité (En France, depuis le traité de Rome!) dans le travail de sape et de destructions des «vieilles nations européennes». Destructions rendues nécessaires par les exigences de la construction des institutions liberticides de la «nouvelle Europe».

En revanche, je ne peux que souscrire au constat que la politique réactionnaire et à vocation impérialiste de l'Union Européenne n'est possible qu'avec le soutien et la participation des appareils syndicaux. (Mais, alors, pourquoi avec le seul THIBAUT et pourquoi les «coups de boutoir de l'impérialisme américain» qui seraient, semble-t-il les seuls responsables de nos difficultés?)

Il est vrai, pour être tout à fait franc, j'éprouve beaucoup de peine à comprendre comment on peut, à la fois, proclamer à tout bout de champ sa volonté de rupture avec l'Union Européenne et accompagner fidèlement les bureaucrates et politiciens du «syndicalisme rassemblé» dans leur collaboration aux institutions anti-démocratiques et anti-ouvrières que sont la C.E.S. et la C.S.I.

Mais il me faut toutefois confesser que, tout au long de mon existence, la «boussole du marxisme léninisme» m'a fait cruellement défaut! Mais pour que les choses soient claires, je ne pense pas que les exemples de la deuxième, de la troisième ou même de la quatrième internationale soient le modèle à suivre si on veut, sincèrement, se regrouper sur le plan international à l'image de ce que fut la première!

A mes yeux, seule la reconstruction, sur le plan national et international, d'organisations réellement indépendantes des états et des empires, peut permettre un retour au vieux mot d'ordre: «l'émancipation des peuples sera l'œuvre des peuples eux-mêmes».

Dans cette perspective, j'estime, pour ma part, qu'aucun concours et, notamment, celui de certains des rescapés de la F.S.M., n'est à négliger.

Alexandre HEBERT

MR ETIENNE MOUGEOTTE: UN FIEFFÉ REACTIONNAIRE!

Entre deux augmentations de leurs «indemnités», capitalistes, politiciens et plumitifs à leur service, trouvent le temps de se pencher sur le sort de la «classe moyenne» (sic), il est vrai, au travers des appareils qui s'efforcent de contrôler les organisations syndicales que les travailleurs ont édifiées pour la défense de leurs intérêts. Quoiqu'il en soit il est bon que l'on sache qui est quoi?

Il y a quelques mois, précisément le 27 novembre 2007, le dénommé Etienne MOUGEOTTE s'est donné la peine, dans le Figaro littéraire, de décrire «le nouveau paysage syndical». Je ne sais pas si le «paysage syndical» a, effectivement, changé mais ce dont je suis certain, c'est que la signification de certains mots a, elle, effectivement changé!

Ainsi, lorsque Etienne MOUGEOTTE écrit: *«...La CFDT de François Chérèque - qui a eu le courage d'appeler à la reprise du travail à la SNCF - visera à confirmer sa place de syndicat responsable et réformiste»...*

Il donne au mot «réformiste» une signification qu'il n'a jamais eue. Pour être plus précis, disons, par exemple que des militants syndicaux comme les Jouhaux, Bothereau ou Bergeron peuvent, à juste titre, se prévaloir du titre de «réformistes». Mais, d'un point de vue syndical, compte tenu de leurs origines et de leur idéologie, Chérèque et ses pareils n'ont rien de commun avec le courant «réformiste» du mouvement ouvrier! Ils ne sont rien d'autres que des réactionnaires! De même, lorsque réminent directeur du FIGARO affirme:

«... Quant à Force-Ouvrière, la discrétion momentanée de son secrétaire général, Jean-Claude Mailly, s'explique par sa difficulté à trouver un espace entre le réalisme de la CFDT et la probable évolution réformiste de la C.G.T. ...».

On retrouve là un authentique abus des mots. Comment peut-on qualifier de réformiste «la probable évolution» de Thibault alors que ce dernier se rallie ouvertement à l'idéologie corporatiste qui sous-tendait les régimes totalitaires et policiers de Salazar, Mussolini et Franco...? pour ne citer que ces trois là. Mais il est vrai que l'histoire, parfois, se répète, et, aujourd'hui certains prétendent, au nom des exigences de la construction européenne et du «bien commun» nous imposer (en dépit des leçons de l'histoire) un retour à l'idéologie corporatiste.

A quand le retour à «l'arbeitsfront»?

En attendant il nous faut bien faire un constat: l'estimable Mr Etienne MOUGEOTTE, à l'instar de ses amis Chérèque et Thibault, n'est lui-même qu'un fieffé réactionnaire!

Alexandre HEBERT.
